

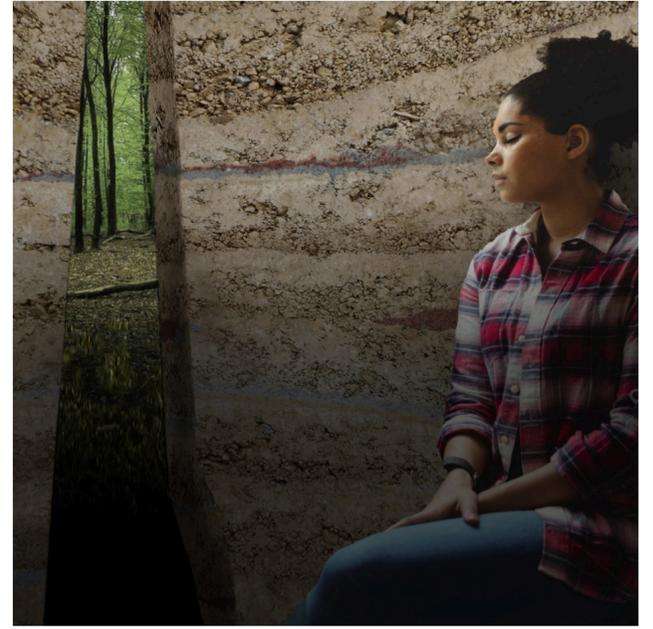
# Terre de refuge



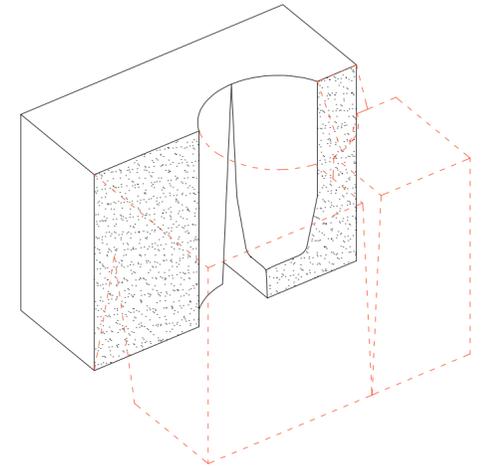
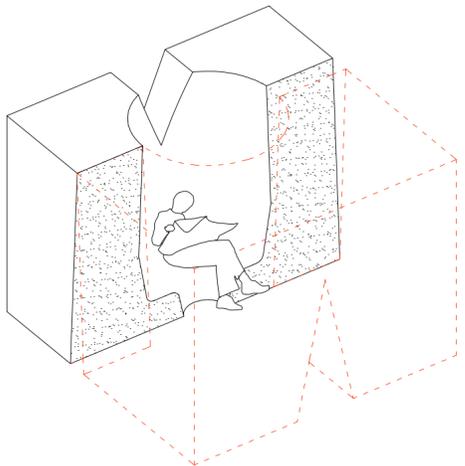
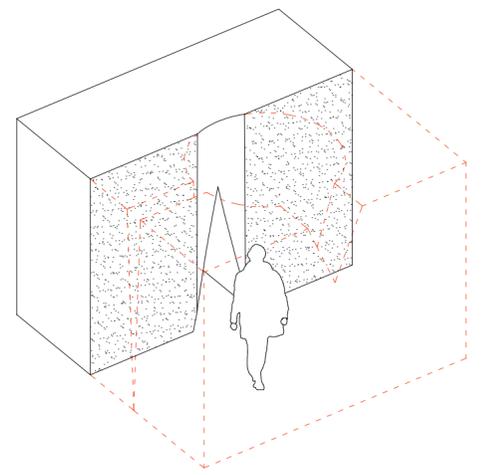
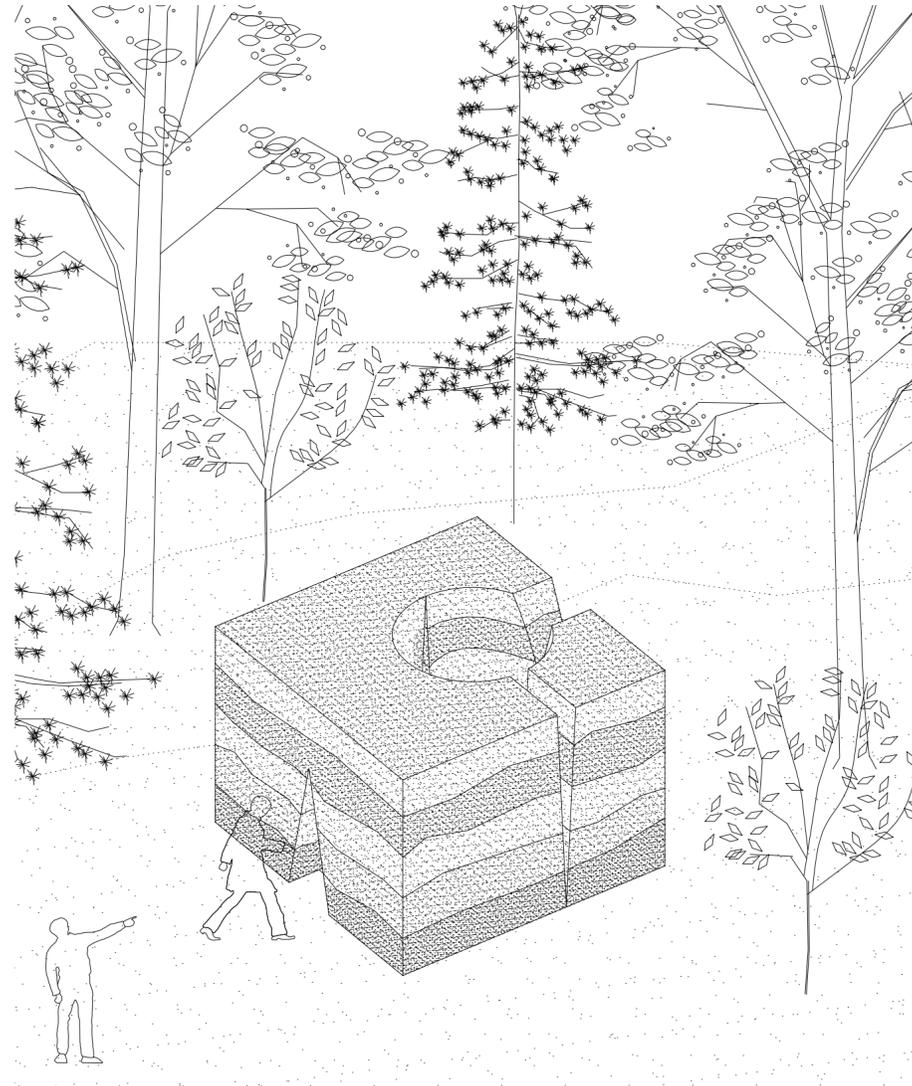
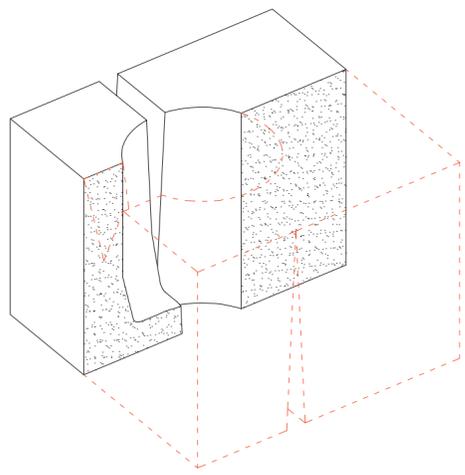
L'ouverture vers la canopée



La matérialité du refuge dialogue avec son environnement



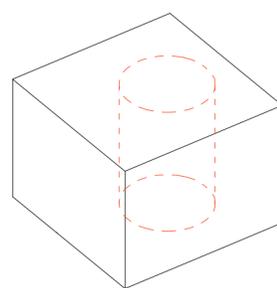
La faille cadrant les arbres



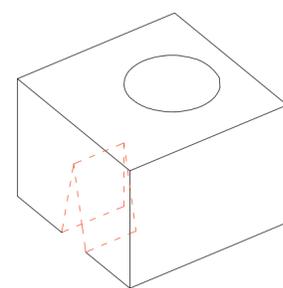
Au milieu de la forêt, la terre s'est structurée en un refuge. Elle se dresse en une forme droite et anguleuse qui contraste avec les formes organiques de la forêt. Elle se démarque ainsi et invite le visiteur à y pénétrer par une faille qui laisse entrevoir son épaisseur. Après avoir franchi cette entrée, on découvre un espace circulaire ouvert sur la canopée. La matérialité naturelle de la terre crée une atmosphère apaisante baignée de la lumière filtrée par le végétal. Des failles laissent s'échapper le regard et cadrent la verticalité des arbres environnants. La terre dont est constitué le refuge mobilise le toucher, sa forme isole du son et dirige le regard. Ainsi le refuge offre une expérience sensorielle grâce à laquelle le visiteur peut renouer avec la forêt de Roumare.

Nous avons choisis trois sites où se trouve un arbre remarquable sur lequel nous pourrions cadrer les vues depuis le refuge.

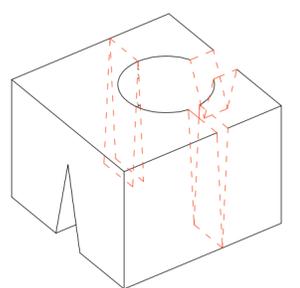
Construit en pisé, technique de construction en terre crue, ce refuge n'aura aucun impact sur son environnement immédiat. De plus les matériaux utilisés, essentiellement de la terre, proviendront de carrières locales et donc minimiseront l'impact carbone engendré par le transport des matériaux. Enfin, le refuge permettra de promouvoir auprès du public cette technique de construction ancestrale au futur certain dans la période de transition écologique que nous traversons.



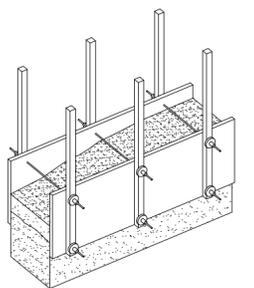
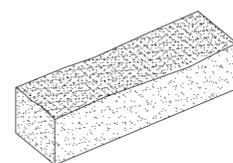
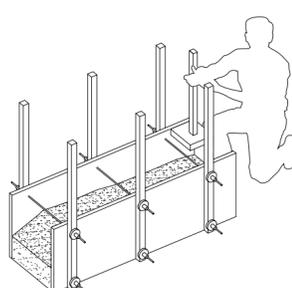
L'espace isolé



La faille comme entrée



Les vues cadrées



La mise en œuvre du pisé ne nécessite que de la terre, des outils simples et du travail manuel